

RASEF

Revue Africaine des Sciences de
l'Éducation et de la Formation



Sous la direction de
Ousseynou THIAM

**Actes des Premières Journées Scientifiques (En Ligne) Du 01
au 02 Juin 2023, du Réseau Africain des Chercheurs et
Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Penser les Sciences de l'éducation en Afrique :
histoires, tendances et perspectives des
recherches dans divers champs d'intervention
des chercheurs**

Numéro spécial, n°2, Août 2024

ISSN 2756-7370 (Imprimé)

ISSN 2756-7575 (En ligne)

01 BP 1479 Ouaga 01

Site: www.revue-rasef.org

Email: revueracese@gmail.com

Numéro du dépôt légal : 22-559 du 13/01/2024



Numéro spécial n° 2, Août 2024



ISSN 2756-7370 (Imprimé)
ISSN 2756-7575 (En ligne)

Site web et Indexation internationale



<http://esjindex.org/index.php>

<http://esjindex.org/search.php?id=6997>



<https://reseau-mirabel.info/>

http://www.revue-rasef.org/accueil_026.htm

**Revue semestrielle publiée par le Réseau Africain des
Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en
Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Domiciliée à l'École Normale Supérieure,
Burkina Faso**

01 BP 1479 Ouaga 01
Site: www.revue-rasef.org
Email: revueracese@gmail.com

Numéro du dépôt légal: 22-559 du 13/02/2024



DIRECTION DE LA REVUE

Directeur de Publication

KYELEM Mathias, Maître de Conférences en didactique des sciences, ENS/Burkina Faso,

Directeur de Publication Adjoint

THIAM Ousseynou, Maître de Conférences en sciences de l'éducation, FASTEUF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Directeur de la revue

BITEYE Babacar, Maître-assistant en sciences de l'éducation, FASTEUF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Directeur Adjoint de la revue

KOUAWO Achille, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo,

Rédacteur en chef

POUDIOUGO Wendkuuni Désiré, Maître de recherche en sciences de l'éducation, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST/Burkina Faso,

Rédacteur en chef adjoint

DEMBA Jean Jacques, Maître de Conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure de Libreville/Gabon,

Responsable d'édition numérique

DIAGNE Baba Dièye, Maître assistant en sciences de l'éducation, Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Assistants à la rédaction

YAGO Iphigénie, Maître assistant en Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure/Burkina Faso,

PEKPELI Toyi, Docteur en Sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

AKAKPO-NUMANDO Séna Yawo, Professeur Titulaire en Sciences de l'éducation, Université de Lomé, Togo,

BALDÉ Djéneba, Professeur Titulaire en administration scolaire, Institut Supérieur des Sciences de l'éducation, Guinée,

BATIONO Jean-Claude, Professeur Titulaire de didactique des langues Africaines et germanophones, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMPAORÉ Maxime, Directeur de recherche en histoire de l'éducation, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso,

DIALLO Mamadou Cellou, Professeur Titulaire en évaluation des programmes scolaires, Institut supérieur des sciences de l'éducation, Guinée,

DIÉDHIOU Ben Moustapha, Professeur en Sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal, Canada,



FERREIRA-MEYERS Karen, Professeur titulaire en linguistique, Université d'Eswatini, Eswatini,

KONKOBO/KABORÉ Madeleine, Directrice de recherche en sociologie de l'éducation, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso,

KOUAWO Achilles, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé, Togo,

KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire de Psychologie, École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

KYELEM Mathias, Maître de conférences en didactique des sciences, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

NEBOUT ARKHURST Patricia, Professeur titulaire en didactique des disciplines, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire,

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Libreville, Gabon,

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur titulaire en sciences de l'éducation, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso,

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Maître de recherche en sciences de l'éducation, en Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso,

THIAM Ousseynou, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal,

TRAORÉ Kalifa, Professeur titulaire en didactique des mathématiques, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

VALLÉAN Tindaogo Félix, Professeur Titulaire, Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMITÉ D'ORGANISATION DU COLLOQUE

ATTA Yéboua Germain, École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

DIÉDHIOU Ben Moustapha, Université du Québec à Montréal, Canada,

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon,

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso,

THIAM Ousseynou, Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal.

TRAORÉ Ibrahima, Université de Bamako, Mali,

YAGO Iphigénie Aïdara, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

KYELEM Mathias, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMITÉ DE LECTURE

ADJANOHOUN Jonas, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

ATTA Kouadio Yeboua Germain, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire ;

BAWA Ibn Habib, Université de Lomé, Togo ;

BITEYE Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;



CIJKA KAYOMBO Chrysostome, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo ;

DIEDHIOU Serigne Ben Moustapha, Faculté des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal, Canada ;

DIOP, Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure, Gabon ;

GOUDENON, Martine épouse BLEY, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

HOUËHA Noukpo Saturnin, Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (ENS/UNSTIM), Bénin ;

KOUKI Rahim, Université de Tunis el Manar, Tunisie ;

KYELEM Mathias, École normale supérieure, Burkina Faso ;

MAHAMADOU Zakari, Université Djibo Hamani de Tahoua, Niger ;

MANE Papa Malamine Junior, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

NDIAYE Ameth, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

NIANG Amadou Yoro, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

OUÉDRAOGO Léa, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso ;

SECK, Cheikh, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

TCHAGNAOU Akimou, Université André Salifou, Niger ;

TCHASSAMA Ati-Mola, École Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo ;

THIAM Ousseynou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

YABOURI Namiyaté, Université de Lomé, Togo ;

ZINGUE Di, Université de Koudougou, Burkina Faso ;

ZONGO Mahamadi, École Normale Supérieure, Burkina Faso.

ASSISTANTE

NDEYE Fatou Thiam.



Table des matières

Introduction aux actes des journées scientifiques	8
Ousseynou THIAM.....	8
MOT D’OUVERTURE ET CONFÉRENCE INAUGURALE.....	10
Mot d’ouverture du Président du RACESE	11
Ousseynou THIAM.....	11
Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l’éducation	13
Eugénie EYEANG	13
PREMIÈRE PARTIE :	18
LES TRADITIONS PÉDAGOGIQUES ET LEURS IMPACTS	18
Culture de la recherche scientifique dans des traditions pédagogiques en Afrique francophone.....	19
Yao Abraham KONAN.....	19
À propos des fondements théoriques de l’enseignement des sciences : le cas de la modélisation comme canevas d’apprentissage en didactique des sciences.....	28
Liliane MBAZOGUE-OWONO, Raymonde MOUSSAVOU	28
Approche par Compétences dans les Centres de formation professionnelle au Burkina Faso : état des lieux pour un renforcement des capacités des formateurs	45
Bassolo BASSONO, Jean-Claude BATIONO.....	45
État de la recherche des étudiants de master en sciences et techniques des activités physiques et sportives : quelles contributions des sciences de l’éducation ?.....	57
N’guessan Frédéric KOFFI.....	57
État des lieux de la recherche en didactique des mathématiques et de l’informatique en Tunisie	65
Rahim KOUKI, Marwa HADDAD.....	65
État des lieux des pratiques évaluatives des enseignants de mathématiques du cycle primaire tunisien	74
Mohamed GHARBI, Rahim KOUKI.....	74
État des lieux de l’enseignement et l’apprentissage de la programmation orientée objet dans le contexte universitaire tunisien	87
Marwa HADDAD, Rahim KOUKI.....	87
DEUXIÈME PARTIE :	97
LES DÉFIS ACTUELS DE L’ÉDUCATION	97
Forces et faiblesses d’un programme de formation des formateurs dépourvu d’un département de sciences de l’éducation : le cas particulier de l’INJS d’Abidjan	98
Armand Joseph EDI.....	98
L’appropriation du changement de politique universitaire par les acteurs : cas de la réforme du système LMD au Gabon.....	109
Giscard MEBRIM PAYOS MBA, Henri Rodrigue NJENGOUE NGAMALEU	109
Des liens entre l’éducation, la formation et la production économique	120
Namiyate YABOURI.....	120
Pour une didactique du français : former aux gestes professionnels des professeurs en formation initiale et/ou continue au Sénégal	134
Bounama MBENGUE.....	134
Évaluation complexe en physique en classe de Seconde C en Côte d’Ivoire.....	149
Martine GOUDENON épouse BLEY, Assiba Thérèse AKOUA DAHOUESSA épouse GLITHO.....	149



Un modèle pilote de grille d'analyse multidimensionnelle pour l'étude du processus de transposition didactique de l'algèbre au collège	166
Samia OUESLATI, Rahim KOUKI.....	166
L'argot en milieu scolaire, une pratique linguistique aux enjeux multiples : l'expérience du lycée bilingue de Yaoundé au Cameroun.....	175
Martial Patrice AMOUGOU ; Jean-Armand MBIDA NKENE ; Chetou Awa NGOU PAMBOUNDOM.....	175
Riposte contre les violences scolaires au Gabon : un mythe de Sisyphe ?	185
Euloge BIBALOU, Romaric Franck QUENTIN DE MONGARYAS	185
TROISIÈME PARTIE :	197
PERSPECTIVES D'AMÉLIORATION ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE	197
De la nécessité de repenser l'éducation en Afrique.....	198
Papa Malamine Junior MANÉ.....	198
Financer la recherche en éducation par les fonds publics : enjeux et retombées pour l'École africaine d'aujourd'hui et du futur ?.....	205
Serigne Ben Moustapha DIEDHIOU	205
Les innovations pédagogiques en sciences de l'éducation en Afrique.....	215
Mireille ESSONO EBANG.....	215
Potentialités de l'intégration de l'intelligence artificielle à l'enseignement et l'apprentissage de la programmation dans les collèges en Tunisie	227
Hafaoua SOUHLI, Rahim KOUKI.....	227
La médiathèque numérique : quels apports pour un apprentissage actif au lycée à Madagascar ?	237
Tianamalala Luciano ABRAHAM, Harinosy RATOMPOMALALA.....	237
Enseignement introductif de la Programmation Orientée Objet sous Python via les exemples résolus avec objectifs étiquetés : Cas des instituts préparatoires aux études d'ingénieurs tunisiens	246
Ajda KLOUZ, Rahim KOUKI.....	246
Les méthodes de type Euler dans un environnement hybride : enjeux épistémologiques et didactiques	259
Lamjed BRINSI, Rahim KOUKI.....	259
Les algorithmes numériques au cœur de l'interdisciplinarité : difficultés et enjeux	272
Soumaya DARRAGI, Rahim KOUKI	272
Techno-pédagogie et systèmes éducatifs africains : quels modèles choisir ?.....	282
Mohamed Tidiane OUATTARA	282



Introduction aux actes des journées scientifiques

Ousseynou THIAM¹

Les sciences de l'éducation en Afrique sont devenues incontournables si le continent mise sur une éducation de qualité, équitable pour un développement socioéconomique dynamique et durable. Fort de ce constat, après un an d'existence, le Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Éducation (RACESE) a organisé les Premières Journées Scientifiques du RACESE du 01 au 02 juin 2023. Ces journées ont été l'occasion pour plus d'une centaine d'enseignants - chercheurs, de chercheurs et d'étudiants de croiser les regards, les recherches sur le thème : « Penser les Sciences de l'éducation en Afrique : histoires, tendances et perspectives des recherches dans divers champs d'intervention des chercheurs.

Le projet initié était comme le précise l'appel « une intention panafricaine de développement de la recherche en éducation qui intègre des savoirs sur la formation, la planification, l'intervention et l'évaluation, spécifiques à chaque pays. Le thème du colloque, en lien avec la politique, les curricula et les programmes, les compétences a mis en débat *le présent et l'avenir de la recherche en éducation et la formation en Afrique* ».

L'objectif de cette journée consisté à faire connaître les sciences de l'éducation par la diversité et la complémentarité des spécialisations des chercheurs en Afrique et de favoriser une plus grande visibilité de la recherche en éducation en Afrique et au-delà des frontières nationales et continentales. Les axes de ces journées retenues ont été :

- les sciences de l'éducation d'Hier : *une histoire de précurseurs et de formation de la relève.*
- les sciences de l'éducation d'Aujourd'hui : *à la découverte des recherches dans les divers domaines de spécialité des chercheurs africains en éducation.*
- les sciences de l'éducation de Demain : *penser l'école africaine du futur à partir de la complexité des enjeux et défis qui interpellent l'Afrique.*

Cet ouvrage qui en rend compte prolonge les débats sur des problématiques importantes. Après le mot de bienvenue et d'Ouverture prononcée par le Président du Réseau Docteur Ousseynou Thiam et la conférence inaugurale du Professeur Eugénie EYEANG les « Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation », ces actes sont organisés en trois parties.

La première partie porte sur les traditions pédagogiques et leurs impacts trouve qu'en Afrique francophone, les institutions de formation universitaire et scolaire rencontrent des difficultés à adopter des méthodes d'apprentissage participatives et constructivistes. Ces institutions restent ancrées dans une tradition pédagogique conservatrice, bien que la pédagogie constructiviste, qui encourage une approche dynamique et dialectique de la construction des connaissances, soit reconnue pour sa capacité à développer l'esprit scientifique (Bachelard, 1996).

La deuxième partie interroge les défis actuels de l'éducation. Le Gabon, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Tunisie, le Madagascar, le Cameroun, le Sénégal... illustrent bien les défis de l'enseignement des sciences, notamment l'absence de laboratoires, le manque d'enseignants qualifiés, et les ressources pédagogiques insuffisantes. Malgré ces obstacles, des efforts sont faits pour promouvoir les vocations scientifiques. Les textes adoptent une approche descriptive

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar.



et comparative et mettent en exergue des défis persistants, tels que la formation insuffisante des formateurs et l'indisponibilité des référentiels.

La troisième partie intitulée perspectives d'amélioration et innovation pédagogique explique qu'une approche basée sur l'usage du numérique et l'intelligence artificielle développerait des stratégies pédagogiques explicites pouvant améliorer l'apprentissage. Toutefois, il a été noté que les ressources numériques contribuent à l'acquisition des connaissances, mais ne favorisent pas suffisamment l'apprentissage actif. Une amélioration du contenu interactif est nécessaire. Plusieurs initiatives sont étudiées, mais les recherches trouvent qu'il est important que celles-ci soient accompagnées de formations adéquates pour les enseignants et d'une meilleure intégration des technologies éducatives pour surmonter les défis actuels et futurs. Les efforts concertés des gouvernements, des institutions éducatives et des partenaires internationaux sont nécessaires pour assurer une éducation de qualité et le développement durable en Afrique.

Ces actes présentent des résultats de recherche qui enrichissent la recherche scientifique et qui aident à la décision pour une éducation en Afrique plus rentable, performante et compétitivité.

Pour le comité d'organisation



MOT D'OUVERTURE ET CONFÉRENCE INAUGURALE



Mot d'ouverture du Président du RACESE

Ousseynou¹ THIAM

Monsieur le Directeur de Publication de la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de la Formation (RASEF),

Madame la conférencière,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité scientifique,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité d'organisation,

Madame et Messieurs les participants,

Chers invités,

C'est avec joie et honneur que je vous souhaite la bienvenue aux premières journées scientifiques du Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants Chercheurs en Science de l'Éducation (RACESE). Cet événement, qui se déroule en ligne les 1er et 2 juin 2023, marque une étape importante dans notre quête collective pour enrichir et promouvoir les sciences de l'éducation en Afrique.

Permettez-moi de remercier Monsieur Mathias KYELEM, Directeur de publication de la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de la Formation (RASEF) pour ses orientations scientifiques et son sens élevé de l'apport du Réseau à l'éducation et l'enseignement supérieur, à la recherche et à la formation professionnelle.

Mes remerciements sont aussi adressés au comité technique composé de Docteur Mireille ESSONO EBANG, Vice-Présidente chargée de la recherche ; de Docteur Kouadio Yeboua Germain ATTA, Vice-Président chargé de l'enseignement ; de Docteur Nowenkûum Désiré POUSSOGHO, Secrétaire général ; du Professeur Serigne Ben Moustapha DIEDHIOU, Secrétaire général adjoint ; de Docteur Babacar BITEYE, Directeur de la revue RASEF. Ils sont concepteurs du projet journées scientifiques et n'ont ménagé aucun effort pour sa pleine réussite. J'associe à ses remerciements les membres des comités scientifiques et d'organisation et les modérateurs des communications pour leur inestimable apport.

Je remercie le Professeur Eugenie EYEANG pour sa conférence inaugurale pour la disponibilité, mais aussi l'ambitieux projet d'échange sur une question importante comme celle qui interroge les « Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation ». Le thème de sa conférence en lien avec le thème des journées « Penser les Sciences de l'Éducation en Afrique : histoires, tendances et perspectives des recherches dans divers champs d'intervention des chercheurs », est particulièrement pertinent. Il nous invite à réfléchir, soit individuellement soit ensemble, mais dans un réseau, sur l'évolution de notre discipline, à partager nos découvertes et à envisager des perspectives nouvelles pour son avenir et l'avenir.

Ces journées scientifiques ont deux objectifs majeurs. Le premier est de faire connaître les sciences de l'éducation par la diversité et la complémentarité des spécialisations des chercheurs et enseignants-chercheurs en Afrique. La richesse de nos diversités et la complémentarité de

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.



nos approches sont les fondements de notre force collective. Elles nous permettent d'aborder les défis éducatifs avec une perspective plurielle et inclusive.

Le deuxième objectif est de favoriser une plus grande visibilité de la recherche en éducation en Afrique et au-delà des frontières continentales. Il est essentiel de montrer au monde entier la qualité et l'originalité des travaux de recherche menés sur notre continent. Nous devons établir des ponts avec d'autres chercheurs, institutions et réseaux à travers le monde, afin de partager nos découvertes et d'enrichir nos pratiques.

Nos discussions seront structurées autour de trois axes principaux. Le premier axe concerne les sciences de l'éducation d'hier, une histoire de précurseurs et de formation de la relève. Cet axe nous invite à rendre hommage aux pionniers qui ont jeté les bases de notre discipline et à réfléchir à la manière dont leurs héritages peuvent nous inspirer dans la formation des futures générations de chercheurs et d'éducateurs. Le deuxième axe se focalise sur les sciences de l'éducation d'aujourd'hui, à la découverte des recherches dans les divers domaines et spécialités des chercheurs africains en éducation. Nous explorerons les travaux actuels, en mettant en lumière les innovations, les méthodologies et les résultats qui définissent la recherche contemporaine en éducation sur notre continent. Le troisième axe envisage les sciences de l'éducation de demain, penser l'école africaine du futur à partir de la complexité des enjeux et défis qui interpellent l'Afrique. Il s'agit ici de projeter notre réflexion vers l'avenir, en envisageant les transformations nécessaires pour répondre aux défis éducatifs de demain. Quels sont les nouveaux paradigmes à adopter ? Comment pouvons-nous anticiper les besoins futurs de nos sociétés ?

En conclusion, je souhaite que ces journées soient une source d'inspiration, de collaboration et d'échanges fructueux. Ensemble, nous avons le pouvoir de transformer l'éducation en Afrique, de renforcer nos capacités et d'influencer positivement les politiques éducatives. Je vous encourage à participer activement aux débats, à partager vos expériences et à nouer des collaborations qui perdureront au-delà de ces journées.

C'est avec une grande fierté que je déclare officiellement ouvertes les premières journées scientifiques du Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en Science de l'Éducation. Je vous remercie pour votre engagement et votre présence. Que ces journées soient riches en enseignements et en découvertes.

Le Président du RACESE



Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation

Eugénie EYEANG¹

Introduction

Le fonctionnement des sociétés modernes est constitué d'un faisceau de relations entrelacées. Chaque groupe compose un ensemble cohérent qui cherche, néanmoins à s'élargir au travers d'expériences nouvelles et de projets porteurs d'avenir. Cette réalité atteste qu'il est de plus en plus difficile, de nos jours, de progresser en demeurant dans un vase clos. Les observateurs avisés s'évertuent à scander que l'évolution professionnelle n'est pas un acte solitaire, mais plutôt le résultat d'un travail d'équipe et collaboratif. Le réseau personnel semble être le principal soutien du développement des individus. Ceci semble lié au nouveau contexte des carrières. En effet, l'aplatissement des structures organisationnelles et le développement des technologies font évoluer la carrière des individus de manière plus transversale et fonctionnelle (S. Ventolini, 2010). Sur le plan étymologique, le mot réseau, en latin, vient de *retis*, c'est-à-dire le filet. Or, un filet sert à retenir. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre ce paradoxe invraisemblable où le réseau devient le symbole de la liberté alors que l'étymologie indique exactement le contraire. D'où vient cette subversion ? Mais étymologiquement, le réseau, c'est aussi le tissu, des éléments différents, mais unis dans un tout qui les tient ensemble (D. Wolton, 2012). Le réseau ressemble aux mailles du filet qui permet d'attraper une quantité importante de poissons en un seul essai. C'est un multiplicateur d'opportunités de tous genres. Ainsi, le fonctionnement en réseau permet à un individu isolé et limité d'entrer en connexion avec plusieurs personnes à la fois ; et dont il n'est pas forcément l'initiateur de la relation. L'homme seul n'aboutit à rien. Les relations sont aujourd'hui une richesse inestimable. On parle d'ailleurs, communément, de *carnet d'adresses influent*.

1. Objectifs

L'objectif de notre propos est triple. Il s'agit, tout d'abord, de montrer l'importance des réseaux professionnels dans la carrière d'un individu, en soulignant comment ces connexions peuvent ouvrir des opportunités, faciliter l'échange de connaissances et promouvoir la croissance personnelle et professionnelle. Ensuite, la conférence vise à partager une expérience personnelle de réseautage en sciences de l'éducation, offrant des exemples concrets et inspirants sur la manière dont les relations professionnelles peuvent influencer positivement la trajectoire de la carrière d'un individu. Enfin, il s'agit de démontrer l'impact significatif qu'un réseau professionnel bien établi peut avoir sur le développement professionnel, en illustrant comment les collaborations et les soutiens au sein de ces réseaux contribuent à l'innovation, à l'apprentissage continu et à l'avancement de la carrière.

2. Méthodologie adoptée

La méthodologie adoptée ici simple. Il s'agit de celle du récit de vie. Sachant que le récit de vie peut être oral ou écrit, formel ou informel, s'inscrire dans une perspective pédagogique ou artistique, être le lieu d'une quête de soi ou d'une interaction sociale, avoir vocation à demeurer dans le cadre de l'intime ou à l'inverse à être largement diffusé : il est protéiforme (Vincent Ponroy & Chevalier, 2018). Il a donc plusieurs formes ou manifestations.

¹ École Normale Supérieure de Libreville au Gabon.



En effet, un récit de vie est une narration détaillée et personnelle de l'expérience de vie d'une personne. Il est souvent raconté par la personne elle-même. Il s'agit d'une forme de biographie subjective permettant à l'individu de partager ses souvenirs, ses sentiments, ses perceptions et ses interprétations des événements significatifs de sa vie. Les récits de vie sont utilisés dans diverses disciplines, telles que la psychologie, la sociologie, l'anthropologie et les études littéraires, pour comprendre les parcours individuels et les contextes sociaux et culturels qui les influencent. Les caractéristiques principales d'un récit de vie relèvent de la subjectivité, de la chronologie, de la réflexivité, de la narration détaillée. C'est aussi une opportunité pour l'individu d'aborder des thématiques variées, divers aspects de la vie de la personne, tels que le travail, les relations, les défis personnels, les succès, et les échecs. Le plus important reste la contextualisation. De fait, le récit place les expériences personnelles dans un contexte plus large, comme les événements historiques, les changements sociaux ou les influences culturelles. Dans le cadre de l'éducation, le récit de vie peut être utilisé comme outils pédagogiques pour enseigner des concepts complexes à travers des exemples concrets et personnels.

Nous voulons partager ici notre propre expérience comme membre d'un réseau de chercheurs en sciences de l'éducation.

3. Compréhension d'un réseau

La définition que je donne est le produit de mon expérience. Un réseau commence comme une graine qui donne plusieurs autres graines. C'est une semence qui est mise en terre et qui grandit.

Schéma n° 1 : Un ensemble entrelacé



Source : Internet : Frédérique Genicot, 2017

Progressivement, jusqu'à devenir un grand arbre, avec de nombreuses branches et ramifications. Une branche qui pousse appelle une autre branche. Un individu qui est rattaché à un réseau (R1) s'attache à un autre réseau (R2). Il relie par la suite les membres de R1 à ceux de R2, et ainsi de suite.

Schéma n° 1 : Un réseau



Source : Internet : Rémy Bigot, 2011



3.1. Mon expérience de membre d'un réseau en sciences de l'éducation

C'est en 2001 que j'ai été contactée pour faire partie d'un réseau en sciences de l'éducation. Au travers de la convention signée entre l'Ecole Normale Supérieure (Gabon) et la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université de Salamanca, une fenêtre s'est ouverte pour moi. À cette époque, l'Union européenne (UE) des universités du continent un certain nombre de préalables en matière de coopération scientifique. Il leur était demandé de rechercher des partenariats et de constituer des réseaux. Le réseau initial devait alors être composé de :

- 2 universités du nord : universidad de Salamanca - Espagne et universidad de Coimbra - Portugal)
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : Ecole Normale Supérieure (Gabon)
- Ce premier réseau a permis de réaliser un certain nombre d'actions et de productions scientifiques².

Puis, en 2012, mon expérience s'est enrichie. Il est important de signaler que tous les membres du réseau sont affiliés au laboratoire « Helmantica paideia »³ de la facultad de Educación de la universidad de Salamanca.

- 3 universités du nord : Universidad de Salamanca, Universidad de Palencia – Espagne, Universidade de Coimbra - Portugal
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : École Normale Supérieure (Gabon)

À partir de 2017, mon réseau s'est à nouveau élargi. À travers le premier réseau, des contacts ont été noués avec d'autres entités universitaires et des projets de coopération se sont mis en branle. Après l'organisation conjointe du deuxième II FORO (África, Educación, Desarrollo) entre l'ENS de Libreville et l'Université de Salamanca, voici la constitution du nouveau réseau :

- 5 universités du nord : universidad de Salamanca, universidad de Palencia, universidad de La laguna – Islas Canarias (Espagne) ; universidad de Coimbra, ISCE DOURO – Penafiel (Portugal);
- 1 université d'Amérique latine : universidad de Maringá (Brésil),
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : École Normale Supérieure (Gabon).

En 2021, par mon réseau, nous avons ouvert une brèche à l'université de La laguna (Islas Canarias) pour une coopération avec l'Université Houphouët-Boigny pour le projet d'un ouvrage collectif sur le leadership féminin.

3.2. Développement professionnel en tant que membre d'un réseau en sciences de l'éducation

Cette collaboration m'a permis de développer plusieurs aptitudes dont ce tableau rend compte :

² Il est possible de retrouver certaines de ces publications sur le site suivant : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/autor?codigo=119632>

³ Helmantica Paideia : <https://helmanticapaideia.wordpress.com/>



Tableau n° 1 : Aptitudes et réseau en sciences de l'éducation

Aptitude	Déclinaison	Observations
Compétences en communication	Écoute active : Expression orale et écrite	Apprendre à écouter attentivement et à comprendre les perspectives et les besoins des autres. Améliorer la capacité à articuler des idées de manière claire et convaincante, tant à l'écrit qu'à l'oral.
Collaboration et travail d'équipe	Coopération : Gestion des conflits	Travailler efficacement avec d'autres membres du réseau pour atteindre des objectifs communs. Apprendre à résoudre les désaccords de manière constructive et à trouver des solutions mutuellement bénéfiques.
Développement professionnel continu	Apprentissage continu : Adaptabilité	Participer à des formations, des ateliers et des conférences pour rester à jour avec les dernières recherches et pratiques en sciences de l'éducation. Rester ouvert aux nouvelles idées et aux changements dans le domaine de l'éducation.
Leadership et mentorat	Influence positive : Mentorat	Développer la capacité à inspirer et à motiver les autres membres du réseau. Offrir du soutien et des conseils aux collègues moins expérimentés. Apprendre des mentors plus expérimentés
Recherche et innovation	Méthodologie de recherche : Innovation pédagogique	Améliorer les compétences en conception et en mise en œuvre de recherches éducatives. Développer et partager des approches novatrices pour l'enseignement et l'apprentissage.
Gestion de projets	Planification et organisation : Évaluation et suivi	Apprendre à planifier, organiser et gérer des projets éducatifs, y compris la gestion du temps et des ressources. Acquérir des compétences pour évaluer l'efficacité des projets et des programmes éducatifs et apporter des améliorations.
Sensibilité culturelle et inclusion	Établissement de contacts : Maintien des relations	Développer la capacité à nouer des relations professionnelles solides et à créer des opportunités de collaboration. Savoir entretenir et renforcer les relations professionnelles au fil du temps.

Ces aptitudes apportent dans le quotidien de l'enseignant-chercheur et du chercheur, ce qui suit :

- la rigueur et la persévérance dans le travail de recherche
- la loyauté dans la collaboration avec mes pairs.

Pour mon cas, le réseautage a facilité les aspects suivants :

- la participation à plusieurs événements scientifiques et de recherche en Espagne et à travers le monde ;
- la publication très tôt des articles dans des revues indexées, à facteur d'impact ;
- l'intégration à des comités scientifiques de symposiums, de revues scientifiques et de congrès en sciences de l'éducation ;



- la Co-organisation des colloques internationaux à ENS - Universidad de Salamanca : I, II et III FORO : 2014, 2017, 2021.
- la participation comme membre du Conseil scientifique de FIACED I & II, ISCE DOURO, Portugal : 2016, 2018.

3.3. Participation exclusive à des activités liées aux membres du réseau et à des activités facilitées par les membres du réseau

En 2005, j'ai été invitée à prendre part, à Bruxelles, à la Conférence internationale entre l'UE, Afrique et Caraïbes (ACP) sur le système LMD. Lors de cette conférence, la question récurrente/anecdote : « De quel réseau faites-vous partie ? » ou encore « Qui vous a invité ? »

Ici : Réponse à ces questions : Universidad de Salamanca/Facultad de Educación

Autrement dit : Faire partie d'un réseau donne accès à des informations particulières contenues dans d'autres types de réseaux.

Rappelons par exemple, qu'en 2014, ma participation au Congrès International de *África con eñe* de la Fondation *Mujeres por África*, organisé par l'ex-Premier ministre espagnol à Abidjan (Côte d'Ivoire), a été rendue possible par le réseautage.

En 2018, sur Invitation du Roi d'Espagne, j'ai pris part à la cérémonie d'hommage à l'hispanisme international pour l'ensemble de mes publications en langue espagnole et au rayonnement de l'espagnol dans le monde.

En 2023, sur Invitation de Casa África (Islas Canarias), j'ai pris part à la 3^e Rencontre d'hispanistes d'Afrique et d'Espagne à Las Palmas (III ENCUESTRO DE HISPANISTAS ÁFRICA – ESPAÑA).

Discussion conclusive

Être membre d'un réseau est à la fois une contrainte et une liberté. Satisfaire aux exigences du réseau en termes de performance et d'atteinte des objectifs de production et de développement des projets est une exigence de premier plan. Élargir l'espace de sa tente au maximum en profitant des opportunités qu'offrent les différentes institutions concernées passe par une souplesse d'esprit. L'impact d'un réseau ne consiste pas seulement à ajouter de nouveaux membres. Il réside en la capacité des membres à prendre part aux activités et projets du réseau. Il importe d'apprendre à l'intérêt pour les thèmes de recherche qui ne sont pas directement liés à notre champ d'action, mais qui le sont pour les autres membres du réseau. La régularité des rencontres et le sérieux des travaux proposés sont une clé pour la prise en compte de vos intérêts dans le réseau. Enfin, toute opportunité est à saisir pour le positionnement d'un membre compétent du réseau auquel on appartient.

Références bibliographiques

Vincent-Ponroy, J. & Chevalier, F. 2018. https://faculty-research.ipag.edu/wp-content/uploads/recherche/WP/IPAG_WP_2018_006.pdf

Ventolini, S. 2010. Le réseau de développement professionnel des managers : Quels déterminants ? *Revue française de gestion*, 202, 111-126. <https://www.cairn.info/revue--2010-3-page-111.htm>.

Wolton, D. 2012. Réseaux, altérité et communication : Entretien avec Éric Letonturier. In Letonturier, É. (Ed.), *Les réseaux*. CNRS Éditions. Doi:10.4000/books.editions-cnrs.19321.



Les innovations pédagogiques en sciences de l'éducation en Afrique

Mireille ESSONO EBANG¹

Résumé

Cet article donne un aperçu des innovations pédagogiques en Afrique dans le domaine des sciences de l'éducation depuis 2020, période de la pandémie de la Covid-19. Rappelons que les enseignements en sciences de l'éducation sont organisés à partir de différentes disciplines universitaires ayant pour objet le domaine éducatif dans ses différentes acceptions scolaire, associative, familiale, travail ou social. Comme tout domaine d'enseignement qui vise la formation des acteurs de la société d'aujourd'hui et de demain, l'innovation pédagogique s'avère indispensable pour l'atteinte d'une éducation de qualité (UNESCO, 2023). Ces dernières années, des progrès majeurs ont été réalisés pour améliorer l'accès à l'éducation et accroître les taux de scolarisation à tous les niveaux. Aujourd'hui, l'innovation pédagogique se présente comme un défi lancé au monde l'éducation dans un contexte en pleine mutation. C'est pourquoi, partant de l'analyse définitionnelle du concept d'innovation pédagogique, nous nous sommes intéressés à son intégration dans l'éducation en Afrique. Nous avons adressé un questionnaire aux responsables d'établissements (du primaire à l'université), aux enseignants, aux chercheurs, aux doctorants et aux étudiants de nos différents réseaux. Il apparaît que les innovations permettent non seulement d'assurer la continuité pédagogique, mais elles contribuent aussi au développement de bonnes pratiques enseignantes.

Mots clés : Innovation pédagogique, Sciences de l'éducation, Afrique-Covid-19

Abstract

This article provides an overview of pedagogical innovations in Africa in the field of education sciences since 2020, during the Covid-19 pandemic. Educational teachings in education sciences encompass various university disciplines addressing the educational domain in its diverse aspects, including school, associations, family, work, and society. Pedagogical innovation proves essential in achieving quality education for both present and future societal actors, as emphasized (UNESCO, 2023). In recent years, significant progress has been made to enhance access to education and increase enrollment rates at all levels. Currently, pedagogical innovation presents itself as a challenge to the world of education amidst a rapidly changing context. Therefore, starting from the definitional analysis of the concept of pedagogical innovation, we have explored its integration into education in Africa. We distributed questionnaires to institution leaders (from primary to university levels), teachers, researchers, doctoral candidates, and students within our various networks. The findings indicate that innovations not only ensure pedagogical continuity but also contribute to the development of effective teaching practices.

Keywords: Pedagogical Innovation, Education Sciences, Africa, Covid-19.

¹ École Normale Supérieure, Gabon



Introduction

L'éducation est le socle sur lequel repose le développement d'une nation, et l'Afrique ne fait pas exception à cette règle universelle. Au fil des décennies, les pays africains ont fait d'importants progrès dans le domaine de l'éducation, cherchant continuellement à améliorer leurs systèmes éducatifs pour répondre aux besoins changeants de leurs sociétés en évolution rapide (Sall, 2020). Aujourd'hui, l'Afrique est le théâtre d'un mouvement dynamique d'innovations pédagogiques dans le domaine des sciences de l'éducation. L'avènement de la pandémie de COVID-19 a bouleversé les systèmes éducatifs à travers le monde, et l'Afrique n'a pas fait exception (Nations Unies, 2020). Cependant, au-delà des défis qu'elle a engendrés, cette crise a également catalysé une série de développements innovants dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage sur le continent. Aujourd'hui, l'état des lieux de l'enseignement-apprentissage post-COVID en Afrique (UNESCO, 2022) met en lumière les transformations positives qui ont émergé de cette période tumultueuse.

L'une des évolutions les plus notables est le changement positif de posture des acteurs de l'éducation en Afrique. Face à la nécessité de maintenir l'accès à l'éducation malgré les restrictions liées à la pandémie, les enseignants, les éducateurs et les décideurs ont dû faire preuve d'adaptabilité et d'innovation. Ils ont rapidement pris conscience de l'importance cruciale de créer des environnements d'apprentissage flexibles, capables de s'adapter aux circonstances changeantes. Parmi les principales avancées de cette ère post-COVID, l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) en classe occupe une place centrale. Les TIC ont non seulement permis de maintenir la continuité de l'enseignement pendant les périodes de confinement, mais elles ont également ouvert la voie à de nouvelles approches pédagogiques. Dans la note de synthèse des Nations Unies (2020), il est mentionné qu'une variété d'outils d'enseignement à distance a été créée. Ainsi, des supports médias tels que la radio, la télévision, l'internet à travers la création de salles de classe virtuelles, les plateformes d'apprentissage en ligne et les ressources éducatives numériques sont devenus des outils essentiels pour les enseignants et les apprenants, offrant un accès élargi aux connaissances et renforçant l'interaction dans un monde de plus en plus connecté.

Dans cet article, nous explorerons ces innovations pédagogiques en sciences de l'éducation en Afrique, en mettant en avant les réalisations remarquables, les enseignements tirés de la pandémie, et les perspectives prometteuses pour l'avenir de l'éducation sur le continent africain. Nous examinerons également les défis et les opportunités qui accompagnent ces transformations éducatives et discuterons de leur impact potentiel sur les générations futures d'apprenants en Afrique.

1. Clarifications conceptuelles

1.1. L'innovation pédagogique : de quoi s'agit-il ?

L'innovation pédagogique est un concept central dans le domaine de l'éducation. Elle se réfère à un processus de changement et d'amélioration des méthodes, des approches et des pratiques éducatives. L'objectif principal de l'innovation pédagogique est d'améliorer l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage, en tenant compte des besoins des apprenants, des évolutions sociales, et des avancées de la recherche en éducation. Plusieurs définitions de l'innovation pédagogique existent, mais elles partagent généralement les caractéristiques précises :



- changement délibéré. L'innovation pédagogique implique un changement intentionnel dans les pratiques éducatives, que ce soit au niveau des méthodes d'enseignement, des contenus, ou de l'organisation de l'apprentissage.
- amélioration continue. Elle vise à améliorer constamment les résultats de l'apprentissage en intégrant de nouvelles idées, approches, ou technologies dans le processus éducatif.
- adaptation au contexte. L'innovation pédagogique doit tenir compte des besoins spécifiques des apprenants, du contexte éducatif, des objectifs d'apprentissage, et des défis rencontrés dans l'enseignement.
- évaluation et recherche. Elle repose sur des données probantes et nécessite une évaluation régulière pour mesurer son impact sur l'apprentissage.

1.2. Distinction entre Innovation pédagogique et Innovation technologique

Il est essentiel de clarifier la distinction entre l'innovation pédagogique et l'innovation technologique, car bien que ces deux concepts soient souvent liés, ils ne sont pas interchangeables.

L'innovation pédagogique repose sur la modification des approches, des méthodes, et des pratiques d'enseignement et d'apprentissage. Elle peut inclure des changements dans la conception de programmes, la pédagogie, l'évaluation des compétences, etc. Son objectif principal est d'améliorer l'apprentissage des élèves en répondant à leurs besoins éducatifs. L'innovation technologique quant à elle se concentre sur l'intégration de la technologie dans l'enseignement et l'apprentissage. Elle peut inclure l'utilisation de supports multimédias, de dispositifs numériques, de logiciels éducatifs, de plateformes en ligne, etc. Son objectif principal est de faciliter l'accès à l'information, d'améliorer l'efficacité de l'enseignement, et de fournir des outils d'apprentissage interactifs.

1.3. Points de convergence et de divergence

Les points de convergence et de divergence entre l'innovation pédagogique et l'innovation technologique sont importants à comprendre pour bien saisir comment ces deux concepts interagissent dans le contexte de l'éducation. Concernant les points de convergences, les deux concepts visent ultimement à améliorer l'apprentissage des élèves. L'innovation pédagogique cherche à améliorer les méthodes d'enseignement et d'apprentissage pour obtenir de meilleurs résultats, tandis que l'innovation technologique cherche à utiliser la technologie pour faciliter et enrichir l'apprentissage. De plus, les deux concepts peuvent impliquer l'utilisation de la technologie. Par exemple, l'innovation pédagogique peut intégrer des outils technologiques pour optimiser les méthodes d'enseignement, et l'innovation technologique peut être guidée par des principes pédagogiques pour assurer une utilisation efficace de la technologie dans l'apprentissage. Enfin, les deux approches peuvent contribuer à la personnalisation de l'apprentissage. L'innovation pédagogique peut inclure des stratégies pour adapter l'enseignement aux besoins individuels des apprenants, tandis que l'innovation technologique peut offrir des outils de personnalisation basés sur les données.

S'agissant des points de divergences, il y a un focus principal. L'innovation pédagogique se concentre sur les approches, les méthodes et les pratiques pédagogiques, en mettant l'accent sur la manière dont l'enseignement est dispensé tandis que l'innovation technologique met l'accent sur l'utilisation de la technologie comme moyen d'enseignement et d'apprentissage, en se concentrant sur les outils technologiques eux-mêmes. Par ailleurs, il est question ici d'un



véritable changement de paradigme, car l'innovation pédagogique peut être mise en œuvre sans nécessairement recourir au numérique. Elle peut impliquer des changements dans la planification des cours, la pédagogie active, la collaboration entre enseignants, etc. Alors que l'innovation technologique est intrinsèquement liée à l'utilisation de la technologie comme support pour l'enseignement et l'apprentissage, ce qui peut inclure des applications, des plateformes en ligne, des dispositifs interactifs. Concernant l'innovation pédagogique, l'enseignant conserve un rôle central dans la conception et la mise en œuvre des méthodes d'enseignement, en adaptant son approche en fonction des besoins des élèves. Alors que dans l'innovation technologique, le rôle de l'enseignant peut évoluer vers celui d'un facilitateur de l'apprentissage, où la technologie peut permettre aux élèves de prendre davantage en charge leur propre apprentissage.

En résumé, bien que l'innovation pédagogique et l'innovation technologique partagent un objectif commun d'améliorer l'apprentissage, elles se distinguent par leur approche et leur focalisation. L'une se concentre sur les pratiques d'enseignement, tandis que l'autre explore comment la technologie peut être utilisée pour soutenir ces pratiques. Lorsqu'elles sont intégrées de manière réfléchie, elles peuvent se compléter mutuellement pour créer des expériences éducatives plus efficaces et enrichissantes.

2. Méthodologie

2.1. La recherche documentaire

Parler des innovations pédagogiques en sciences de l'éducation en Afrique nous a conduit à effectuer une recherche documentaire. C'est une méthode systématique visant à recueillir, organiser et évaluer des informations pertinentes à partir de sources documentaires pour répondre à des questions de recherche ou pour explorer un sujet spécifique. Dans le cadre de ce travail, nous avons consulté des moteurs de recherche et des bases de données académiques comme ERIC, Google scholar, HAL qui nous ont fourni des ressources pédagogiques variées et fiables pour cette recherche. Nous avons ainsi consulté des notices et des liens vers des documents en texte intégral. Les notices concernaient divers types de ressources, notamment des articles de revues, des livres, des actes et articles de conférence, des mémoires et des documents officiels sur la politique des gouvernements en matière d'enseignement. Mais nous avons limité les résultats des recherches à l'innovation dans les sciences de l'éducation en Afrique pour trouver des sources pertinentes afin de répondre à nos préoccupations initiales.

2.2. Le questionnaire

Cette recherche a été complétée par un questionnaire en ligne auprès d'un échantillon de professionnels de l'éducation du continent, comme le montre le graphique ci-dessous.

Dans quelle zone de l'Afrique êtes-vous ?
27 réponses

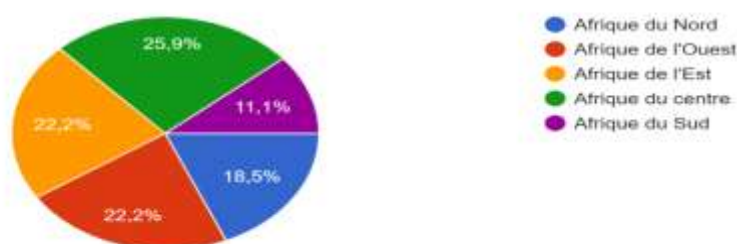


Figure 1 : Répartition des participants au questionnaire



Nous avons reçu 27 réponses de participants appartenant au secteur de l'éducation et de la formation en Afrique, majoritairement des enseignants (77,8 %). Dans la figure ci-dessus, nous avons la répartition des participants au questionnaire que nous avons réalisé en termes de pourcentage par zone. Notre questionnaire comportait dix questions en majorité ouvertes et nous avons reçu vingt-sept réponses, à savoir :

- Afrique du Nord 3 participants du Maroc et 2 participants de la Tunisie. Soit un pourcentage de 18,5 %.
- Afrique de l'Ouest 1 participant en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger, au Nigéria, au Sénégal et au Togo. Soit un pourcentage de 22,2 %.
- Afrique de l'Est 2 participants du Burundi et 2 participants du Rwanda, 1 participant du Kenya et 1 participant de l'Ouganda. Soit un pourcentage de 22,2 %.
- Afrique du Centre 3 participants du Cameroun et 3 participants de la RDC, 2 participants du Gabon. Soit un pourcentage de 25,9 %.
- Afrique du Sud 2 participants de l'Afrique du Sud et 1 participant de l'Eswatini. Soit un pourcentage de 11,1 %.

Certes, ces résultats ne sont pas exhaustifs, mais nous avons pu collecter des données importantes allant de la compréhension du concept de l'innovation aux pratiques enseignantes en cours depuis la COVID-19.

3. Résultats et analyse des données

3.1. L'innovation pour une éducation de qualité

Qu'elle soit pédagogique ou technologique, l'innovation consiste à mettre en œuvre une idée, un processus nouveau. Elle peut partir de l'ancien pour une création améliorée. Pour les professionnels consultés, le côté novateur et créateur est mis en avant.



Figure 2 : Synonymes du terme innovation pour les participants

Le nuage de mots ci-dessus représente les réponses des participants à la question « Pouvez-vous donner un synonyme au mot *innovation* ? » On observe que le mot « nouveauté » est proposé 5 fois, suivi du mot « créativité » avec 4, puis de « création » avec 3 occurrences et du mot « transformation » avec 2 occurrences. Cela laisse entrevoir que l'innovation est perçue avant tout comme un phénomène nouveau, un acte faisant appel à la créativité pour améliorer l'existant. C'est d'ailleurs ce que révèlent les travaux des chercheurs anglophones (Acar et al., 2019 et Adelowotan, 2021), à savoir, que la performance des systèmes éducatifs dépend aussi du niveau de créativité ou d'innovation impliqué dans le processus organisationnel. De plus, la promotion de l'innovation dans l'éducation permettrait le développement de « bonnes pratiques », axe prioritaire pour le développement de compétences (Khan, 2021).



C'est pourquoi les innovations pédagogiques doivent être prises comme des opportunités pour non seulement construire et transformer efficacement nos systèmes éducatifs, mais aussi pour réduire la fracture numérique.

3.2. Innovation et fracture numérique

Le Rapport 2023 de l'UNESCO souligne la nécessité de transformer l'éducation par l'intégration de pratiques innovantes pour assurer l'éducation pour tous et réduire la fracture numérique du côté des enseignants comme des apprenants. C'est pourquoi les deux questions suivantes ont été posées aux participants dans le questionnaire : « Avez-vous bénéficié d'une formation pour l'application de ces pratiques en situation de classe ? » et « L'enseignement et l'apprentissage à distance est-ce une réalité dans votre pays ? Si oui, à quels niveaux d'enseignement ? ». Pour la première, 15 participants déclarent avoir bénéficié d'une formation, tandis que 12 répondent par la négative. Concernant la deuxième question, nous avons regroupé les réponses en différentes catégories pour mieux comprendre les tendances générales.

Catégories	Réponses	Nombre
NON	Non Pas vraiment	2
Oui, au niveau supérieur	Oui, au supérieur Au supérieur Universitaire Oui. De la Licence 1 à la licence 3 Oui, au niveau de l'enseignement supérieur surtout. Oui, dans l'enseignement du FLE depuis le covid Oui, cycles scolaires et universitaires, enseignement non formel, formation professionnelle Oui, au niveau de l'enseignement supérieur (université, polytechnique, école normale supérieure). Oui, l'enseignement et l'apprentissage à distance sont une réalité surtout pour les cycles de master et de doctorat. Oui, niveaux bien approuvés et avancés	10
Progressif/ Embryonnaire	Du primaire au supérieur, la mise en œuvre de l'apprentissage à distance s'opère progressivement. Le primaire avec la plateforme UNESCO imaginecole, le secondaire avec le centre d'éducation à distance et le supérieur avec la plateforme Moodle. Niveau secondaire et supérieur État embryonnaire Dans l'éducation tertiaire, on se sert de plus en plus d'outils technologiques pour la mise en ligne du contenu d'enseignement, mais l'enseignement ne se fera pas entièrement en ligne Des essais sont tentés, mais embryonnaires Des individus se forment et s'essaient sans initiatives de l'autorité	6
Limité à certains niveaux ou régions	Oui, lycée et université Oui au niveau de l'enseignement dans les centres-villes Oui, dans le pays en général. Mais dans notre faculté et département, on se limite au maximum.	3
Mentions spécifiques	Oui, au niveau de l'enseignement supérieur (université, polytechnique, école normale supérieure) Oui, primaire, secondaire et supérieur Très peu de pourcentage	3

Tableau 1 : Synthèse des réponses des participants sur la réalité de l'enseignement et l'apprentissage à distance



Les réponses ci-dessus indiquent une variabilité dans la mise en place de l'enseignement et de l'apprentissage à distance, avec une tendance à se développer davantage dans l'enseignement supérieur. Certaines initiatives sont en phase embryonnaire, tandis que d'autres sont plus établies, principalement dans certaines régions ou dans certains niveaux éducatifs spécifiques.

Ces résultats suggèrent la possibilité d'une fracture numérique dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage à distance. La fracture numérique se réfère à l'inégalité d'accès et d'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) entre différentes populations, régions ou groupes sociaux. En effet, les réponses indiquent que certaines régions ou certains niveaux éducatifs n'adoptent que partiellement l'enseignement à distance, ce qui peut refléter un accès inégal aux technologies éducatives. De plus, les différences dans la mise en œuvre de l'apprentissage à distance, avec des initiatives plus avancées dans l'enseignement supérieur, suggèrent des disparités dans la façon dont les niveaux éducatifs utilisent les technologies.

Par ailleurs, certaines réponses (mentions spécifiques) soulignent que l'enseignement à distance est plus répandu dans les centres urbains, dans des institutions spécifiques ou pour des niveaux particuliers. Cela peut indiquer des disparités géographiques ou sectorielles dans l'adoption des technologies éducatives. Et il est souligné que la variation entre les initiatives embryonnaires et celles bien établies suggère des différences de maturité dans l'adoption des technologies, ce qui peut être lié à des ressources financières, des compétences technologiques ou d'autres facteurs. Enfin, la mention de « Très peu de pourcentage » peut indiquer une adoption limitée des technologies dans certains contextes, ce qui peut contribuer à une fracture numérique. Aussi, bien que certaines régions ou certains niveaux éducatifs aient adopté l'enseignement à distance, la variabilité dans la mise en œuvre et l'accès suggère des disparités numériques. Cela peut affecter l'équité de l'accès à l'éducation et renforcer les inégalités existantes entre les étudiants ou les établissements qui ont accès aux technologies éducatives et ceux qui n'en ont pas.

En substance, il faut intégrer des changements qui font place à la créativité pour la transformation de la société et l'atteinte des objectifs du développement durable. Par conséquent, pour le bon développement de nos systèmes éducatifs, les pratiques innovantes et créatives doivent être encouragées. C'est pourquoi nous encourageons les programmes tels que le programme de l'Innovation dans l'Éducation en Afrique (IEA), lancé par l'Union africaine depuis 2018. Ledit programme a pour objectifs « d'identifier, de promouvoir et de soutenir la reproduction tout autant que l'échelle des innovations techniquement et socialement durables, dans tous les aspects de l'éducation et de la formation en Afrique » (Owusu, 2021 : 2). Quelles sont donc les principales innovations pédagogiques identifiées à travers le continent ?

3.2. 2020-2030 : Les 10 glorieuses de l'innovation

La pandémie de la COVID-19 a contraint les systèmes éducatifs dans le monde à repenser la relation pédagogique entre l'enseignant et l'apprenant du point de vue des dispositifs d'enseignement et des objectifs de formation et d'apprentissage. S'inscrivant dans une perspective socioconstructiviste, notre analyse souligne l'impact significatif de cette crise sur l'innovation pédagogique en Afrique depuis 2020, donnant naissance à ce que nous pouvons désigner comme les « 10 glorieuses de l'innovation pédagogique. »





Figure 3 : Outils et plateformes les plus utilisés en Afrique

La cartographie ci-dessus présente les innovations pédagogiques exploitées en Afrique depuis 2020, citées par les participants au questionnaire. On y retrouve ainsi la pratique de l’enseignement et de la formation à distance (e-learning, classe virtuelle, classe inversée, TICE...), l’usage de plateformes en ligne (Moodle, Google Classroom ...) et des outils collaboratifs (padlet, Google drive, Framapad ...) sans oublier l’usage des groupes de discussion sur les réseaux sociaux (WhatsApp, YouTube...). Rappelons que le confinement dans lequel la COVID-19 a réduit les systèmes scolaires a fortement impacté le continent africain et des solutions tous azimuts ont été expérimentées et adoptées.

3.2. Nécessité d’utiliser les TIC : initiatives régionales

Plusieurs organismes et institutions en Afrique ont vu à travers cette pandémie la nécessité d’utiliser les TIC et l’occasion de renforcer leur collaboration en contribuant à la création et au renforcement des innovations pédagogiques dans l’enseignement supérieur. C’est par exemple le cas de l’Agence universitaire de la francophonie (AUF) par l’intermédiaire des MOOC. Il a même été créé un réseau d’excellence africain en matière d’innovation en pédagogie universitaire numérique. Par ailleurs, à travers l’Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM), l’OIF et l’AUF travaillent pour assurer une éducation plus inclusive et de qualité (Indjendje, 2017).

Ces initiatives régionales ont été renforcées par la création de concours et de sites éducatifs invitant les professionnels de l’éducation et de la formation à innover dans leurs domaines respectifs (Concours sur l’innovation pédagogique ; plus 50 sites et groupes axés sur la transformation de l’éducation). En zone anglophone, l’innovation reste au centre des préoccupations. Ainsi, depuis 2021, un guichet pour le financement des pratiques innovantes a été lancé par l’African Union Development Agency (AUDA-NEPAD) afin d’encourager d’identifier et de promouvoir les innovations dans l’éducation en Afrique (SIFA, 2021). Toutefois, ces innovations ont-elles véritablement transformé les systèmes éducatifs en Afrique ?



4. Discussion et propositions

4.1. L'inclusion des TIC dans l'éducation

Les recherches sur l'usage des TIC en Afrique (Fodjo Djeche et Eyeang, 2022 ; UNESCO, 2023) montrent que les enseignants africains ont embrassé les outils numériques pour assurer la continuité des cours pendant les périodes de fermeture des écoles. Des plateformes d'apprentissage en ligne, des cours vidéo interactifs et des applications éducatives ont été largement adoptés pour offrir un accès à l'éducation, même en dehors des contextes traditionnels. Un certain nombre d'innovations pédagogiques ont apporté des améliorations significatives dans le domaine de l'éducation en Afrique (Ferreira-Meyers, Moussavou, Gainza & Essono, 2021). En effet, les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont permis de surmonter les obstacles géographiques en offrant des cours en ligne et des ressources éducatives accessibles à un public plus large.

D'une part, cela a ouvert la porte à l'apprentissage à distance, en particulier dans les régions rurales et éloignées. D'autre part, la nécessité d'utiliser des technologies éducatives a stimulé la formation des enseignants en matière de compétences numériques (SIFA, 2021). Des programmes de développement professionnel ont été mis en place pour garantir que les éducateurs sont à l'aise et compétents dans l'utilisation efficace des outils numériques (Nkone Ekouaga, Essono Ebang, Moussavou, 2020). On note l'amélioration de la qualité de l'enseignement à des approches d'apprentissage actif, la personnalisation de l'enseignement, et l'utilisation de simulations interactives. Ces méthodes ont amélioré l'engagement des élèves et ont permis une meilleure appropriation des dispositifs numériques.

Retenons que les innovations en milieu enseignants ont contribué à réduire les inégalités en offrant un accès égal à l'éducation, en particulier pour les groupes marginalisés tels que les femmes et les minorités (UNESCO, 2023). Les ressources en ligne ont également renforcé l'autonomie des apprenants. Cependant, il est important de reconnaître les défis et les limitations qui persistent.

En effet, malgré les progrès, de nombreuses régions en Afrique continuent de faire face à des problèmes d'infrastructures et d'accès limité à la technologie (SIFA, 2021). Cela crée une fracture numérique, où certains élèves ont un accès plus limité à ces innovations. De plus, l'efficacité des innovations dépend en grande partie de la capacité des enseignants à les utiliser de manière efficace. Beaucoup d'enseignants en Afrique ont besoin de formations adéquates pour intégrer ces innovations dans leur enseignement. Sans oublier que l'Afrique est caractérisée par une grande diversité culturelle et linguistique. Aussi, les innovations pédagogiques doivent être adaptées à ces contextes divers pour être efficaces.

4.2. Propositions

Dans la figure ci-dessous, nous présentons notre vision schématisée de l'innovation dans le domaine de l'enseignement.

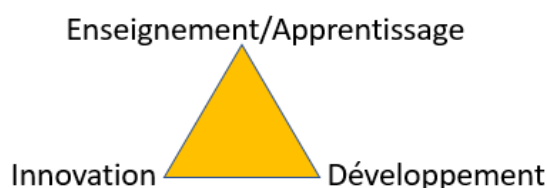


Figure 4 : Recherche et innovation



Le Décret n° 103/PR portant promulgation de la loi n° 21/2011 portant orientation, de la formation et de la recherche au Gabon accorde une place primordiale à l'innovation pour le développement de la société. Concrètement, en matière de formation, d'éducation et de recherche, l'innovation doit permettre une amélioration constante de l'existant. C'est la raison pour laquelle nous envisageons une relation tripartite enseignement-innovation-développement.

Le triangle didactique traditionnel est un modèle conceptuel qui représente la relation entre l'enseignant, l'élève et le contenu de l'enseignement. Cependant, dans un monde en constante évolution, il est devenu impératif d'inclure l'innovation au cœur de ce triangle pour promouvoir un enseignement et un apprentissage de qualité, contribuant ainsi au développement tant des apprenants que des enseignants.

- **L'enseignement comme fondement**

L'enseignement est la pierre angulaire de tout système éducatif. Les enseignants jouent un rôle central dans la transmission des connaissances, des compétences et des valeurs aux apprenants. Cependant, les méthodes traditionnelles d'enseignement peuvent devenir obsolètes face aux défis d'une société en constante évolution.

- **L'innovation au cœur de l'enseignement**

L'introduction de l'innovation dans l'enseignement est cruciale pour maintenir la pertinence de l'éducation. Cela peut prendre de nombreuses formes, de l'utilisation de nouvelles technologies à l'adoption de méthodes pédagogiques innovantes. L'innovation permet aux enseignants de repenser leur approche pédagogique, de s'adapter aux besoins changeants des apprenants et de rendre l'apprentissage plus attractif et efficace.

- **Le développement de l'apprenant**

L'objectif ultime de l'enseignement est le développement de l'apprenant. L'innovation au cœur de l'enseignement peut contribuer à ce développement de plusieurs manières :

- Par la motivation et l'engagement, car les approches innovantes captivent l'attention des apprenants, favorisent leur motivation intrinsèque et les encouragent à s'investir davantage dans leur apprentissage.
- Par le développement de la pensée critique et de la créativité. Notons que l'innovation encourage les apprenants à développer des compétences de pensée critique, de résolution de problèmes et de créativité, qui sont essentielles pour réussir dans un monde en constante évolution.
- Par l'autonomie et l'autodirection. Retenons que l'innovation peut aider les apprenants à devenir plus autonomes et à apprendre à apprendre, des compétences précieuses pour leur développement continu.
- Par le développement de l'enseignant. En effet, l'innovation au cœur de l'enseignement ne profite pas seulement aux apprenants, mais aussi aux enseignants. Elle les encourage à évoluer, à rechercher de nouvelles méthodes, à élargir leurs compétences pédagogiques et à rester constamment informés des dernières avancées dans leur domaine.

La relation tripartite entre l'enseignement, l'innovation et le développement est un concept essentiel pour la transformation de l'éducation. L'innovation au cœur de l'enseignement crée un environnement d'apprentissage dynamique, motive les apprenants, développe leurs



compétences et habilite les enseignants. Cette approche est essentielle pour préparer les apprenants et les enseignants à prospérer dans un monde en constante évolution et pour favoriser le développement personnel et professionnel de chacun. Elle place l'innovation au centre de l'enseignement et de l'apprentissage, contribuant ainsi à l'évolution continue de l'éducation.

Conclusion

En conclusion, quelles que soient leurs formes, les innovations ont apporté des changements significatifs dans le domaine de l'éducation en Afrique, améliorant l'accès à l'éducation, la qualité de l'enseignement et l'égalité des chances. Cependant, des défis subsistent, notamment l'accès limité à la technologie, le besoin de formation et la nécessité d'adapter les innovations aux contextes culturels et linguistiques variés en Afrique. L'impact réel des innovations éducatives en Afrique dépendra de la manière dont ces défis sont surmontés et de la mesure dans laquelle ces innovations sont adaptées aux besoins locaux

Références bibliographiques

- Acar, O. A., Tarakci, M., & Van Knippenberg, D. (2019). Creativity and innovation under constraints: A cross-disciplinary integrative review. *Journal of Management*, 45(1), 96-121. doi:<https://doi.org/10.1177%2F0149206318805832>
- Fodjo Djeche, C., et Eyeang, E. (2022). Prérequis pour une intégration réussie des TIC dans l'enseignement/apprentissage : cas des instituts privés d'enseignement supérieur au Cameroun. *Researchers & Regards d'Afrique*, 1 (1). DOI : <https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2022/05/Carole-Fodjo-Djeche.pdf>
- Décret n° 103/PR portant promulgation de la loi n° 21/2011 portant orientation, de la Formation et de la Recherche.
- Indjendje, J. (2017). Atelier régional de la CNUCED du 5 au 6 décembre, Libreville, Gabon. *Agence universitaire de la francophonie*.
- Ferreira-Meyers, K., Moussavou, R., Gainza, A. & Essono, M. (2021). Online Volunteer Networks in Africa: the case of TICE Afrique. *NSOU-OPEN JOURNAL, A multidisciplinary Online Journal of Netaji Subhas Open University, INDIA*. Vol.4 No.2. Repéré à [3_Ferrieira.pdf\(wbnsou.ac.in\)](3_Ferrieira.pdf(wbnsou.ac.in))
- Huberman, M. A. (1973). *Comment s'opèrent les changements en éducation : contribution à l'étude de l'innovation*, Paris, UNESCO/BIE.
- Indjendje, J. (2017). Projet 1415P de la 9e tranche du Compte pour le développement des Nations Unies Renforcer les liens de développement dans la CEEAC, riche région minière Atelier régional, 5-6 décembre 2017, Libreville, Gabon. Repéré à : https://chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://unctad.org/system/files/non-official-document/1415P_Gabon_Session_5_Joseph_Indjendje.pdf
- NATIONS UNIES, 2020, *Note de synthèse : l'impact de la Covid-19 sur les enfants*. Repéré à : https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/note_de_synthese_-_l'impact_de_la_covid-19_sur_les_enfants_0.pdf
- Nkone Ekouaga, S, Essono Ebang, M. et Moussavou, R. (Formatrices). (Du 16 au 20 novembre 2020)« Soutien aux futurs enseignants de français (FEF) dans l'accompagnement en contexte de formation à distance ».



Owusu, M-S. (2021). « Temps forts de l'année 2020 du Programme Innovation dans l'éducation de l'Union africaine : Innover dans l'éducation en Afrique », SIFA Newsletter, Edition 1/2021, p.2. Repéré à www.skillsafrica.org

Sall, A. (2020). « Regards sur l'éducation en Afrique subsaharienne à l'horizon 2040 », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 83 | Avril 2020, consulté le 20 janvier 2024. URL :<http://journals.openedition.org/ries/9408> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.9408>

SIFA Newsletter. Édition 1/2021. Repéré à www.skillsafrica.org

UNESCO. (2022). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation, 2021/2 : les acteurs non étatiques dans l'éducation : qui décide ? qui est perdant ?* Paris : UNESCO.

UNESCO. (2023). Forum sur l'apprentissage numérique public de qualité et séminaire transnational du projet UNESCO-KFIT « Transformer l'éducation en Afrique grâce aux TIC » (22-24 novembre 2022). Repéré à https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000385189_fre. Consulté le 20/01/2024.

[ERIC - Centre d'information sur les ressources éducatives](http://eric.education.org/)

[Google Scholar](https://scholar.google.com/)

[OpenEdition: four platforms for electronic resources in the humanities and social sciences: OpenEdition Books, OpenEdition Journals, Hypotheses, Calenda.](https://www.openedition.org/)

